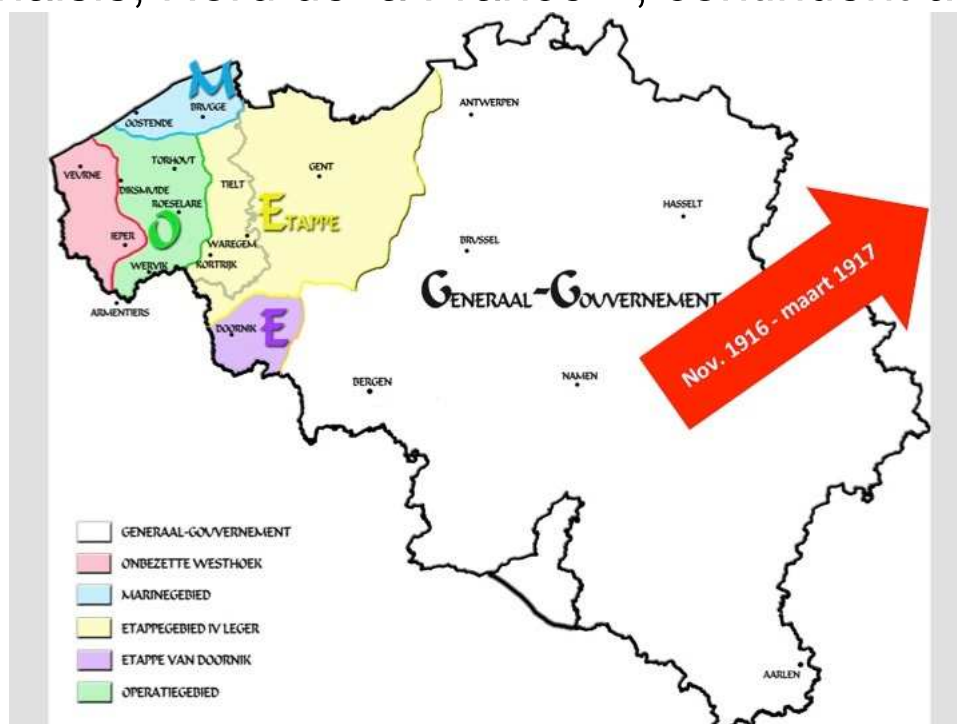


Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

SAMEDI 10 FÉVRIER 1917

Des régions dites d'étape – Flandre, Tournaisis, Nord de la France –, continuent à



arriver des expulsés, hommes, femmes, enfants, infirmes, le tout pêle-mêle. Bruxelles et Anvers accueillent à bras ouvert ce pauvre monde et le casent tant bien que mal. Dans un orphelinat d'Anvers dont les portes se sont ouvertes à 50 enfants chassés du Nord de la France, des familles anversoises sont immédiatement venues s'inscrire pour en héberger d'autres, s'il en vient. 300 sourds-muets expulsés de Bruges par la

soldatesque qui a pris leurs lits ont trouvé asile à Anvers également. Les Dames de Saint-André ont dû céder à l'ennemi leur pensionnat de Bruges ; des religieuses sont parties pour Bruxelles ; dix ont été dirigées vers Tournai. La « *Kommandantur* » de Tournai, furieuse de n'avoir pas été prévenue par celle de Bruges, les renvoie immédiatement en cette dernière ville, la nuit, dans des voitures non chauffées. La « *Kommandantur* » de Bruges refuse de les recevoir et les réexpédie sur le champ à Tournai. Dans le nombre se trouvait une religieuse atteinte de tuberculose et qu'on avait obligée à sortir de son lit pour s'embarquer par 15 degrés sous zéro.

Les réquisitions de « *bétail humain* » ont recommencé, cette fois dans le voisinage de Bruxelles. Il y en a eu une, il y quelques jours, dans la partie ouest de l'arrondissement. Hier ont dû se présenter tous les hommes de 17 à 55 ans de Woluwe, Crainhem (**Note** : Craainem), Saventem (**Note** : Zaventem), Evere et d'autres communes. Les administrations communales font ce qu'elles peuvent pour adoucir à ceux de leurs administrés choisis pour le travail forcé en Allemagne l'épouvantable minute de la séparation dont on ne prévoit pas le terme. La commune d'Evere a donné à chacun des siens, deux pains, un kilo de lard, 20 marks et un costume.

A Woluwe-Saint-Pierre, un comité de dames s'est spontanément formé qui a recueilli tant de

dons qu'il a pu en faire bénéficier des déportés de localités voisines ; ce comité de dames, conduit par sa présidente, Madame Jacquart, avait obtenu, à force d'obstination, de pouvoir assister au départ à la gare de Savenhem. A Woluwe-Saint-Pierre, toutes les personnes de 18 à 35 ans, chômeurs ou non, quel que soit leur rang et leur profession, devaient se présenter. Cela formait un total d'environ 2.000 hommes. Beaucoup ne se sont pas dérangés. On a enlevé vingt-cinq hommes, parmi lesquels un ouvrier de la ferme des boues, père de trois enfants et un homme de cinquante-quatre ans !

Notes de Bernard Goorden.

Nous reproduisons une carte de l'***Etappengebiet*** (« *territoires de l'Etape* ») en Belgique pendant la première guerre mondiale de 1914-1918, pour la période de novembre 1916 à mars 1917 :

<http://www.lessines-14-18.be/wp-content/uploads/2015/05/cartegvtgeneral.jpg>

Nous l'avons trouvée dans « *Les déportations à Lessines, un cas particulier ?* » :

<http://www.lessines-14-18.be/?p=630>